BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

ÉPREUVE D'ENSEIGNEMENT DE SPÉCIALITÉ

SESSION 2025

ARTS

Histoire des arts

Partie écrite

Mardi 9 Septembre 2025

Durée de l'épreuve : **3 heures 30**

L'usage de la calculatrice et du dictionnaire n'est pas autorisé.

Dès que ce sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.
Ce sujet comporte 13 pages numérotées de 1/13 à 13/13.

Le candidat traite au choix 1 sujet parmi les 3 sujets proposés.
Il indique sur sa copie le sujet choisi.

Un extrait audio-visuel est intégré au premier sujet : composition sur documents. Les salles d'examen doivent donc être équipées d'un lecteur audio-visuel. L'extrait audio-visuel fera l'objet d'un visionnage en début d'épreuve dès que les candidats auront pris connaissance des sujets puis, après avoir averti les candidats, d'une deuxième et d'une troisième diffusion, respectivement 45 minutes et 1 h 30 après le début de l'épreuve.

SUJET 1

Composition sur documents

En vous appuyant sur des exemples de votre choix et sur le dossier documentaire, vous montrerez en quoi les œuvres d'art peuvent aussi constituer des témoignages et des manifestations de la place des femmes dans la société.

Document 1
Tina MODOTTI (1896-1949), *Femme avec drapeau,* 1928, photographie argentique, 24,9 x 19,7 cm, Museum of Modern Art (MoMA), New York.

Document 2
Francis POULENC (1899-1963), *Les Mamelles de Tirésias*, 1947, adapté de la pièce de Guillaume Apollinaire, 1917. Extrait audio-visuel, 2'55''. Acte 1, scène 1.

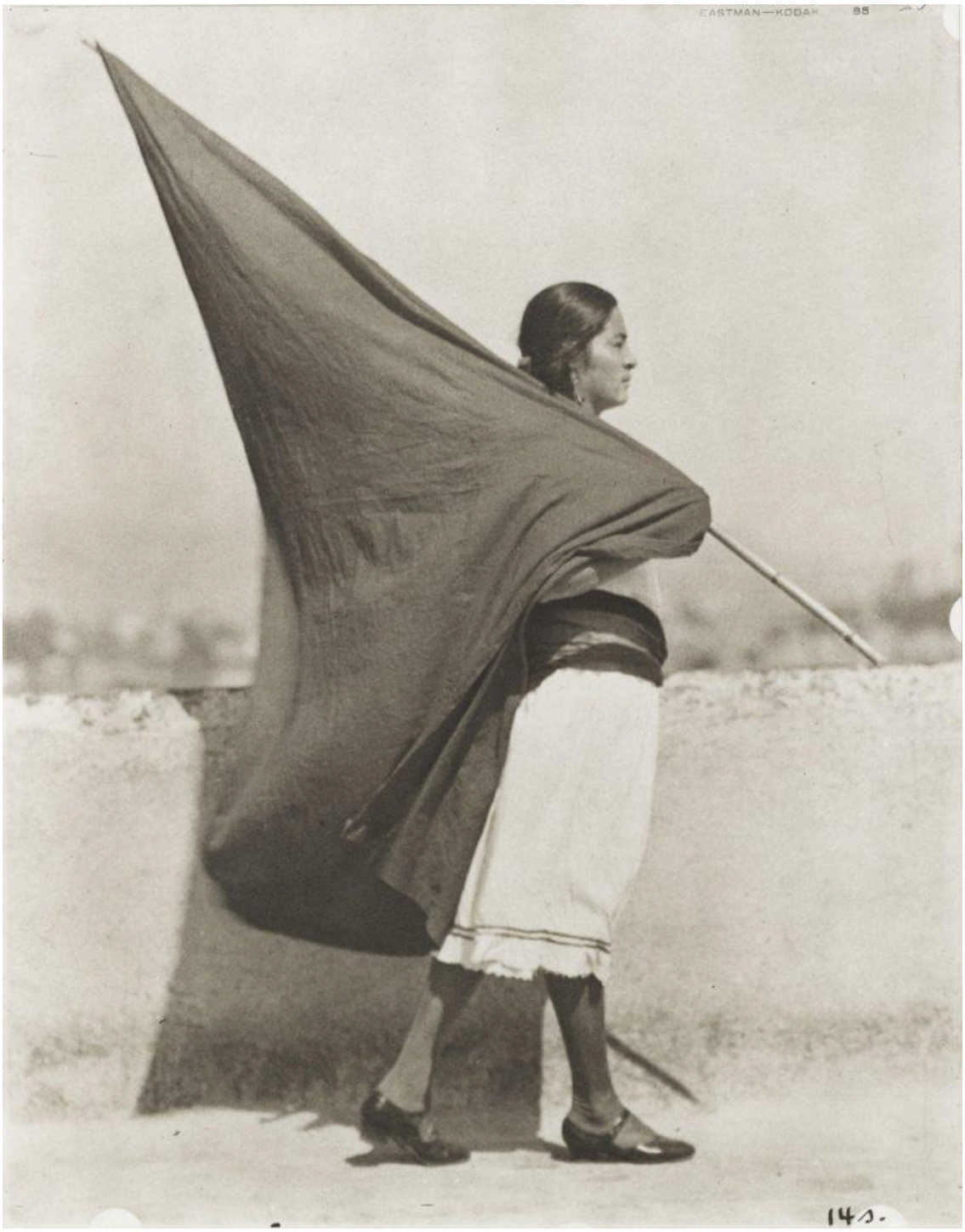
Annexe : Retranscription des répliques de l'extrait proposé tiré de la pièce de Guillaume APOLLINAIRE (1880-1918), *Les Mamelles de Tirésias*, 1917.

Document 3
Guy de MAUPASSANT (1850-1893), *Une vie*, 1883, Éditions Le Livre de Poche, Paris, 2002, chapitre 10, p.164-165.

Document 4
Niki de SAINT-PHALLE (1930-2002), réalisant son tableau-tir *Autel*, Milan, 1970, photographie de Shunk-Kender, Roy Lichtenstein Fondation.

Document 5
Édouard MANET (1832-1883), *Olympia,* 1863, huile sur toile, 130,5 x 191 cm, Musée d'Orsay, Paris.

Document 1
(Sujet 1)



Document 2
(Sujet 1)
Annexe à l'extrait audio-visuel

Sont reproduites ci-dessous uniquement les répliques des personnages.

Thérèse
Non Monsieur mon mari
Vous ne me ferez pas faire ce que vous voulez
Je suis féministe et je ne reconnais pas l'autorité de l'homme
Du reste je veux agir à ma guise
Il y a assez longtemps que les hommes font ce qui leur plaît
Après tout je veux aussi aller me battre contre les ennemis
J'ai envie d'être soldat une deux une deux
Je veux faire la guerre (…) et non pas faire des enfants
Non Monsieur mon mari vous ne me commanderez plus
Ce n'est pas parce que vous m'avez fait la cour dans le Connecticut
Que je dois vous faire la cuisine à Zanzibar

Voix du mari
Donnez-moi du lard je te dis donnez-moi du lard

Thérèse
Vous l'entendez il ne pense qu'à l'amour
Mais tu ne te doutes pas imbécile
Qu'après avoir été soldat je veux être artiste
Parfaitement parfaitement
Je veux être aussi député avocat sénateur
Ministre président de la chose publique
Et je veux médecin physique ou bien psychique
Diafoirer[1] à mon gré l'Europe et l'Amérique
Faire des enfants faire la cuisine non c'est trop
Je veux être mathématicienne philosophe chimiste
Groom dans les restaurants petit télégraphiste

Et je veux s'il me plaît entretenir à l'an
Cette vieille danseuse qui a tant de talent

Voix du mari
Donnez-moi du lard je te dis donnez-moi du lard

Thérèse
Vous l'entendez il ne pense qu'à l'amour
Mange-toi les pieds à la Sainte-Menehould
Mais il me semble que la barbe me pousse
Ma poitrine se détache

[1] Diafoirer : référence au personnage de Molière Diafoirus, médecin charlatan.

Document 3
(Sujet 1)

Un homme d'Église s'adresse à une comtesse trompée par son mari.

« C'est un devoir pénible que je vais accomplir, madame la comtesse, mais je ne puis faire autrement. Le ministère que je remplis m'ordonne de ne pas vous laisser ignorer ce que vous pouvez empêcher. Sachez donc que votre mari entretient une amitié criminelle avec Mme de Fourville. »

Elle baissa la tête, résignée et sans force.

Le prêtre reprit : « Que comptez-vous faire, maintenant ? »

Alors elle balbutia : « Que voulez-vous que je fasse, monsieur l'abbé ? »

Il répondit violemment : « Vous jeter en travers de cette passion coupable. »

Elle se mit à pleurer ; et d'une voix navrée : « Mais il m'a déjà trompée avec une bonne ; mais il ne m'écoute pas ; il ne m'aime plus ; il me maltraite sitôt que je manifeste un désir qui ne lui convient pas. Que puis-je ? »

Le curé, sans répondre directement, s'écria : « Alors, vous vous inclinez ! Vous vous résignez ! Vous consentez ! L'adultère est sous votre toit ; et vous le tolérez ! Le crime s'accomplit sous vos yeux, et vous détournez le regard ? Êtes-vous une épouse ? une chrétienne ? une mère ? »

Elle sanglotait : « Que voulez-vous que je fasse ? »

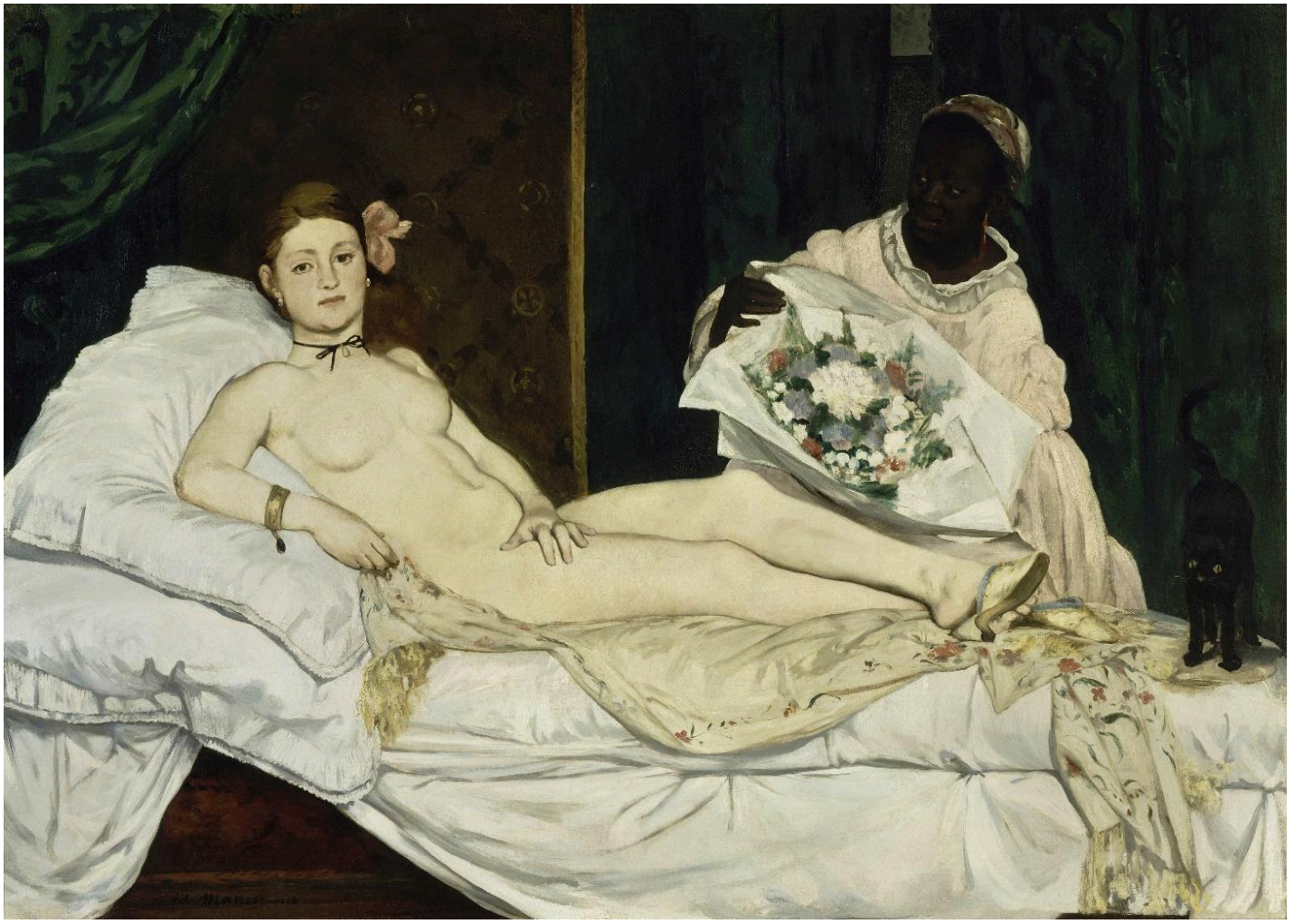
Il répliqua : « Tout plutôt que de permettre cette infamie. Tout, vous dis-je. Quittez-le. Fuyez cette maison souillée. »

Elle dit : « Mais je n'ai pas d'argent, monsieur l'abbé ; et puis je suis sans courage, maintenant ; et puis comment partir sans preuves ? Je n'en ai même pas le droit. »

Document 4
(Sujet 1)



Document 5
(Sujet 1)



SUJET 2

Composition sur documents

Vous montrerez en quoi la notion de patrimoine est au cœur de l'œuvre d'Eugène Viollet-le-Duc et d'autres artistes de son temps.

Votre réponse s'appuiera sur tous les documents fournis ainsi que sur vos connaissances personnelles.

Document 1
Jean-Lubin VAUZELLE (1776-1839), *La salle d'introduction du musée des monuments français*, 1804, huile sur toile, 77 x 91 cm, Musée Carnavalet, Paris.

Document 2
Eugène VIOLLET-LE-DUC (1814-1879), *Vézelay, Église de la Madeleine*, *façade avant restauration*, 1840, aquarelle, 46 x 33 cm, Médiathèque du Patrimoine et de la Photographie, Charenton-le-Pont.

Document 3
Eugène VIOLLET-LE-DUC (1814-1879), *Théâtre antique, Taormine. Vue de l'édifice, projet de restauration*. Non daté, aquarelle, 76 x 133 cm, Médiathèque du Patrimoine et de la Photographie, Charenton-le-Pont.

Document 4
Eugène VIOLLET-LE-DUC (1814-1879)**,** *Conception d'une salle de style gothique pour le château de Pierrefonds, avec l'empereur et l'impératrice*, aquarelle et gouache, 36,8 cm x 45,3 cm, 1858, collection privée.

Document 1
(Sujet 2)



Document 2
(Sujet 2)



Document 3
(Sujet 2)



Document 4
(Sujet 2)



SUJET 3

Dissertation

« Le soleil de l'art ne brillait alors qu'à Paris, et il me semblait, et il me semble jusqu'à présent, qu'il n'y a pas de plus grande révolution de l'œil que celle que j'ai rencontrée en 1910, à mon arrivée à Paris[1] ».

Dans quelle mesure cette affirmation de Marc Chagall témoigne-t-elle des bouleversements artistiques à Paris tout au long de la première moitié du XXe siècle ?

[1] Document extrait de : « Quelques impressions sur la peinture française », *Renaissance* (revue trimestrielle de l'École des hautes études de New York), vol. II-III, 1944-1945, cité in Jackie Wullschäger, *Chagall*, Paris, Gallimard, coll. « Biographies NRF », 2017, p. 135.